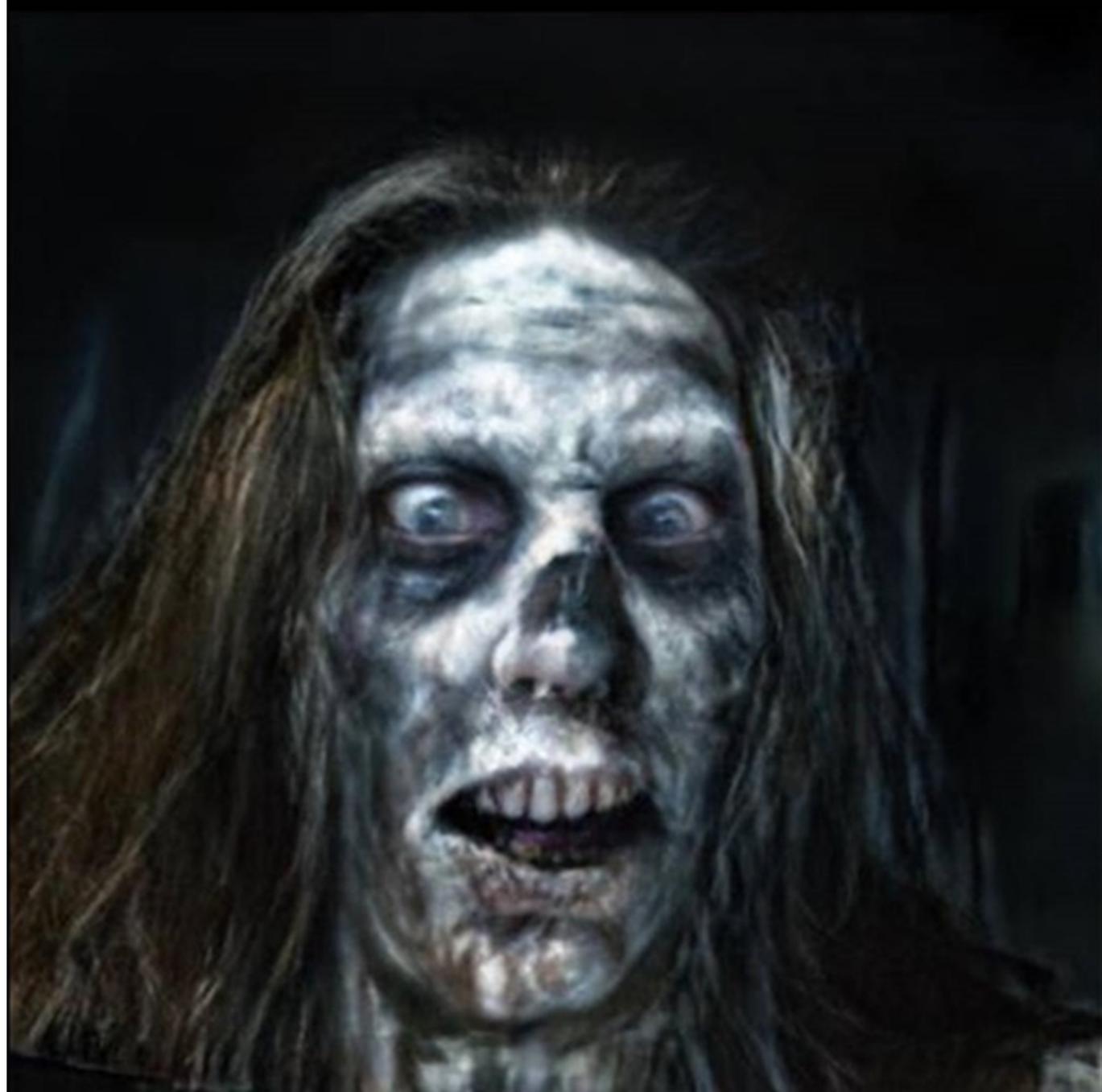


UN NUAGE VIRAL

Tome 2 : Résurrection

Virgin. M



Virgin. M

Un nuage viral – Tome 2

Résurrection

© Virgin. M, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-1312-4

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Résumé D'UN NUAGE VIRAL tome 1 :

Un nuage toxique s'est dissipé dans l'air, transformant les habitants d'une région des Pays de la Loire avant de s'étendre un peu partout dans le monde. Les changeant en d'horribles créatures avides de chair fraîche, suite à l'explosion de la centrale de Donges. Un groupe de survivants va tenter d'en découdre avec ce fléau.

En voici un extrait pour rappel :

« Le nuage viral à la base de ce fléau leur a fait retrouver leur instinct primaire pour survivre dans ce Nouveau Monde. Une Terre redevenue comme à l'ancienne époque, sans technologie récente, sans artifices, les obligeant à vivre de chasse, de pêche et de productions agricoles afin de subvenir à leurs besoins essentiels. Ce sont l'amour, l'entraide, la complicité et l'union qui feront leur force. »

CHAPITRE 1 : RECONSTRUCTION

1) L'ALIMENTATION

Reconstruction d'un potager avec graines et semences trouvées à droite et à gauche. Deux des femmes partent chercher des pissenlits : leurs racines leur permettront d'en cultiver d'autres. Soudain, une pluie d'orage s'abat sur eux. Tous aux abris !

Le soleil revenu, certains membres du groupe partent à la chasse aux escargots, espérant en trouver. Caroline et Willy passent en revue les tomates, les concombres, les tubercules et les graines. Quelques restes de potager chez les anciens habitants du village (pieds de tomates, pommes de terre...) sont encore debout, ils en récupèrent un maximum afin de replanter à destination de leurs foyers. David décide de faire un bassin au milieu du jardin qui est rempli d'eau de pluie. Il s'est fabriqué une canne de fortune et un filet et part régulièrement à la pêche dans les étangs du coin ; il ramène de temps à autre des petits poissons.

Mis à part le contenu des réfrigérateurs et des congélateurs alimentés par des groupes électrogènes et stockés dans le bunker avec quelques boîtes de conserve, ils ont quasiment tout perdu ! Ce gigantesque tourbillon a emporté la maison avec tout ce qu'il y avait dedans.

Brad et Jonathan s'éloignent régulièrement à la recherche d'arbres fruitiers encore en état, situés dans des recoins plus ou moins abrités.

Du matériel en tout genre a été récupéré : brouettes, fourches, outils, pelles, avec pas mal de réparations à faire, mais c'est tout de même mieux que rien. Des récupérateurs d'eau ont également été fabriqués, car les réserves baissent et sans eau, ils ne pourraient pas survivre ! En revanche ils vont devoir trouver un système pour la filtrer.

Reconstruction d'enclos, de clapiers, certains partent en mission capture de temps en temps, car ils ont remarqué que quelques animaux ont résisté à ce tourbillon en se terrant dans le sol ou dans des cavités.

2) REPEUPLEMENT

Pour recréer ce Nouveau Monde, les survivants doivent absolument repeupler leur tribu en évitant bien sûr la consanguinité, car les séquelles neurologiques et physiques pourraient bien être conséquentes. Pour ce faire, Sonia et Caroline sont mises à contribution. Pamela et Sabine étant ménopausées, elles ne sont pas d'une grande utilité dans ce projet. Caroline concrétise la chose avec Willy, alors que Sonia choisit David. Après une nuit torride, puis deux, puis trois, elles s'arment de patience en attendant de voir si elles tomberont enceintes ou non. Dans neuf mois, elles seront fixées. Les machines et appareils qui servent à contrôler l'évolution des nouveau-nés ont été détruits et/ou emportés par ce tourbillon, elles doivent donc être patientes en espérant ne pas faire de fausses couches ni rencontrer d'anomalies.

Pour Sonia, la grossesse se passe moyennement bien, en raison de nombreuses nausées. Ce sont d'ailleurs ces dernières qui lui ont indiqué son état, et aussi quelques changements d'humeur ajoutés à une fatigue excessive. Pour Caroline en revanche, tout va pour le mieux ! Pas de vomissements, mais un appétit de loup ! Au fil du temps, elles remarquent que leurs ventres s'arrondissent, elles sont folles de joie et peuvent enfin vivre leur grossesse comme une bénédiction.

Neuf mois plus tard, les filles sont comblées ! Les voilà prises de contractions, le moment de l'enfantement arrive à grands pas ! Sonia met au monde de faux jumeaux qui sortent sans difficulté. Pour Caroline, c'est un petit garçon tout rachitique qui voit le jour, après dix heures de travail. Elle est épuisée, mais ravie ! Elle le trouve si beau ! Elle en oublierait presque la douleur lors de l'accouchement. Pamela n'a d'ailleurs pas hésité une seconde pour endosser le rôle de sage-femme, tellement heureuse de cette réussite.

Le groupe de survivants s'agrandit : trois bébés de plus c'est un bon début ! Après quelques lunaisons, ils devront réitérer l'opération afin de poursuivre le repeuplement de la tribu. Mais un changement de partenaire s'impose ensuite afin d'éviter la consanguinité en cas d'accouplement de leurs progénitures entre

elles. C'est important, car un jour ou l'autre, Sonia et Caroline seront ménopausées à leur tour.

3) LE CONFORT

Les survivants améliorent jour après jour les logements et les stocks, grâce à de la récupération ! Ils partent en expédition toujours un peu plus loin, afin d'augmenter les chances de nouvelles trouvailles. Ils créent un vrai petit paradis, où règnent le calme et la sérénité.

Les visages de nos survivants sont radieux, ils sont heureux, se sentent revivre après tous ces événements. Chacun profite à sa façon de son nouveau confort, aussi modeste soit-il. Pour certains, bronzette sur des chaises rafistolées, pour d'autres promenades dans les allées du potager... Ils avaient bien besoin de cela pour améliorer le moral des troupes. La vie se poursuit...

Caroline dit à Willy :

— Je me sens si bien, je crois d'ailleurs qu'il y a bien longtemps que cela ne m'était pas arrivé.

— Moi aussi je suis si fier de tout ce que nous avons rebâti tous ensemble. Je te sens plus apaisée, plus sereine, c'est vrai. Je vous l'avais dit qu'il ne fallait pas baisser les bras ; et plus le temps passera mieux nous serons installés.

— Franchement, je commençais à sérieusement douter que nous nous en sortirions. Avec tout ce que nous avons enduré...

— Oui, je sais... Pensons plutôt à notre avenir tu veux bien ? Mère Nature nous laisse une chance, ne la décevons pas et profitons de ce temps qui nous est octroyé.

— Oui tu as raison, ce tourbillon a vraiment été une aubaine à laquelle je ne m'attendais pas.

— Alors vivons et savourons chaque instant présent, je t'aime ma chérie.

— Moi aussi mon amour et bien plus que tu ne peux l'imaginer.

4) TOUT SIMPLEMENT VIVRE POUR OUBLIER CE CAUCHEMAR

Ils font tout ce qu'ils peuvent au quotidien pour se reconstruire psychologiquement une nouvelle vie, un monde heureux. Ce n'est pas simple d'oublier tout ce qu'ils ont vu et subi. Toutes ces scènes de terreur, la peur ressentie, l'angoisse quasi permanente. Ainsi que la perte d'amis, de proches, de ceux qu'ils aimaient tant. Mais la tribu est sur le bon chemin. Tout en parlant le moins possible du passé, elle s'assure un avenir plus serein et jovial.

Grâce à la joie et à la bonne humeur, beaucoup de communication ainsi qu'une attention toute particulière portée les uns envers les autres, les survivants parviennent à vivre ensemble. L'entraide, l'envie et le désir de vivre et bien sûr d'être heureux, sont autant de paramètres qui les aident dans les tâches quotidiennes les guidant sur le chemin du renouveau. Ils ont toutes les cartes en main pour devenir des gens heureux...

Sonia et Pamela s'occupent d'entretenir le potager tout en conversant :

— Tu sais ma chérie, j'apprécie énormément les moments privilégiés que nous nous octroyons, ils me font tant de bien. Je t'aime tellement...

— Mais maman pourquoi tu pleures ?

— Je pleure de joie, je me rends compte de la chance que j'ai de t'avoir à mes côtés chaque jour qui passe.

— C'est tellement mignon ce que tu dis, moi aussi je t'aime énormément maman, tu le sais ?

— Oui ma puce, viens que je te serre dans mes bras.

Après une longue étreinte, l'âme apaisée, elles observent autour d'elles les autres membres du groupe qui tous respirent la joie de vivre.